

Un des points qui a suscité et qui suscite encore des discussions autour du projet de port méthanier à Lévis est la notion de danger. On craint les explosions et les incendies, On craint aussi que les méthaniers puissent être la cible d'attaques terroristes.

Je m'en tiens uniquement au volet danger, puisque les autres facettes de ce projet m'apparaissent assez évidentes. En effet, il est manifeste qu'un investissement tournant autour du milliard \$ entraînera des retombées importantes: 3 500 emplois directs et indirects les trois premières années, 70 jobs permanents les années suivantes, des recettes fiscales, à l'échelle municipale, de 10 millions sur une base annuelle.

Pour en revenir à l'aspect danger, on dit qu'il y a risque d'inflammabilité uniquement lorsque le gaz naturel composent une proportion de gaz, parmi ceux contenus dans l'air, se situant entre 5 % et 15 %. Autrement, le gaz naturel est non inflammable. La question qui se pose est la suivante: dans quelle(s) circonstance(s) ces conditions peuvent-elles exister? Selon les échanges qu'a eus le promoteur avec les experts des ministères qui l'ont questionné à plus d'une reprise, il ne semble pas y avoir de probabilité significative.

Cela étant dit, il peut y avoir tout de même un certain danger. Sauf que quand on y pense quelque peu, quels sont les secteurs d'activité qui, de nos jours, ne représentent vraiment aucun danger et qui, en même temps, peuvent susciter un apport économique important?

Certains diront que l'énergie éolienne ne représente aucun risque, que c'est une énergie propre. Premièrement, il semblerait que les coûts de construction et d'opération d'une

éolienne l'emportent sur les économies d'énergie que va procurer l'éolienne pendant sa durée de vie utile. D'ailleurs, un professeur des HEC, Alain Lapointe, est d'avis que l'énergie éolienne ne représente pas une alternative valable.

Pour ce qui concerne la sécurité à bord des méthaniers, on peut d'abord mentionner qu'au cours des 40 dernières années, aucun incident majeur n'a été rapporté à l'égard de ce type de navire. La double coque dont ils sont munis pourrait inciter les terroristes à s'en prendre à des cibles beaucoup plus payantes.

En conclusion, la baloune du danger ayant été dégonflée, il devient difficile de s'objecter à un projet de la qualité de celui de Rabaska.

  
Michel Gobeil